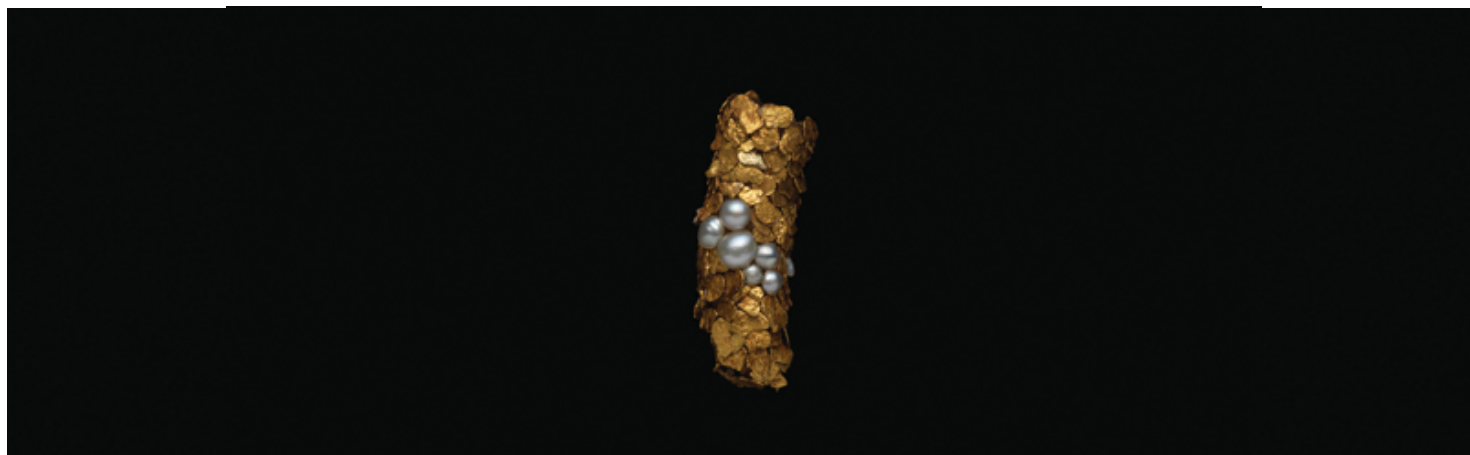


HUBERT DUPRAT, DES BIJOUX ENTRE MONSTRES ET MERVEILLES



*S*i certains d'entre vous se sentent réticent à l'idée que le monde de l'Art puisse être associé, et même mélangé, à celui de la science, et bien détrompez-vous !

Car c'est bien ce qu'a réussi à faire Hubert Duprat, en puisant dans l'infini monde des sciences et de l'entomologie. De par la rencontre entre ces deux mondes fascinants, cet artiste français est devenu à la fois architecte, sculpteur, bijoutier et même joaillier...ou presque.

Figurez-vous qu'un insecte ignoré, et pourtant bien particulier, peut se rencontrer dans les ruisseaux ou les rivières sous forme d'une larve aquatique, du nom de trichoptère ou phrygane. Celle-ci à la particularité de se bâtir un fourreau à l'aide de matériaux présents dans son environnement, tels que des petits cailloux, brindilles, ou grains de sables afin de se protéger d'éventuels prédateurs avant sa métamorphose.

A la fin des années 70, tout en ayant connaissance de ces petits être industriels, Hubert Duprat apprit que de l'or tapissait certains cours d'eau en France. Il eut alors une Merveilleuse Idée : solliciter les talents de ces architectes aquatiques afin de créer des cocons précieux. Par un dispositif expérimental qui contraint de simples larves à travailler à partir de matériaux précieux, elles confectionnent alors leur cocon à l'aide de pépites et de fils d'or, de perles, de diamants, de rubis, d'émeraudes, de saphirs, d'opales, de lapis-lazuli, et de turquoises taillées en cabochon ou à facettes, pour devenir de véritables orfèvres.

Bien que les larves soient privées de leur milieu naturel et manipulées, elles s'adaptent très bien, en étant totalement indifférentes aux précieux matériaux mis à leur disposition et encore plus... à leur grande Valeur. Chaque métamorphose produit alors une pièce unique, et artisanale, tel une véritable pièce d'orfèvrerie.

Même si la rigueur, le soin, la précision et le choix de la composition apportés à ces cocons-bijoux peuvent facilement nous interroger sur le sens artistique de ces êtres, aussi minuscules soient-ils.



Voilà un résultat d'une grande originalité, poétique et fascinant, réalisé par de simples larves à la réputation misérable, et devenues des talents reconnus au service de l'art et de la beauté joaillière, grâce à leur étroite collaboration avec un artiste ingénieux. Une merveille de l'Art et de la Nature.

Pour répondre à la question d'une éventuelle réticence face au mélange de l'Art et des Sciences, l'homme et le monde de l'art ont toujours su s'inspirer du savoir-faire animal, notamment dans le domaine du biomimétisme. De la première machine volante de Léonard de Vinci aux collections de mode fascinantes de Thierry Mugler, en passant par les fantastiques bijoux de Wallace Chan.

En revanche, faire participer le monde animal à des projets artistiques est de toute évidence plus compliqué et peut poser des nombreux problèmes éthiques.

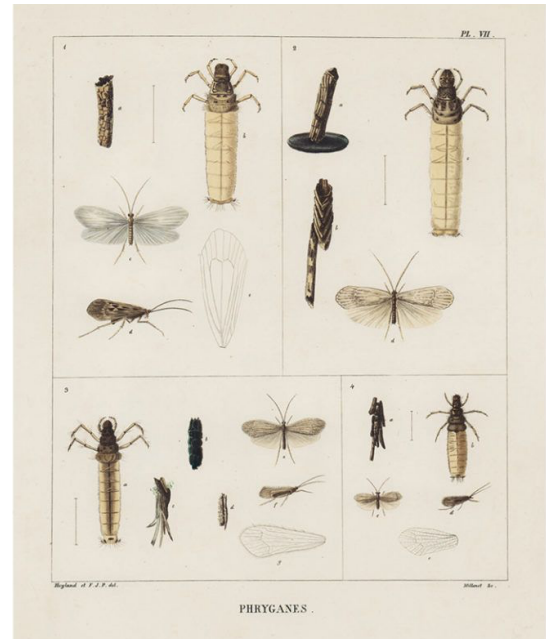
En brouillant, en repoussant et en ouvrant les frontières entre construction animale et réalisation artistique humaine, Nature et Culture et Art et Science, Hubert Duprat a su questionner grâce à son idée de collaboration hors du commun.

L'artiste est-il gardien des métamorphoses ou manipulateur ? Où débute et se termine le geste artistique ?

L'artiste délègue, mais n'est certainement pas passif. Il est le chef d'orchestre de ce long processus minutieux, en supervisant, en réunissant les conditions de fabrication et en distribuant, aux moments opportuns, les pierres précieuses.

Il a su exposer et mettre en valeur la nature des choses avec génie et originalité, en mettant en contact des formes qui ne se rencontrent habituellement pas, rendant possible de nouvelles relations, et de nouveaux horizons.

Ces merveilleux cocons-bijoux restent dans tous les cas des objets d'art unique, dont la réalisation donne lieu à une vision fabuleuse, envoutante et merveilleuse. Se confrontent et s'amalgament l'animal et le minéral, le vivant et l'inerte, la nature et l'artifice. Une création entre réel et imaginaire résultant de la métamorphose animale entre beauté, fantastique, effroi et parfois même...horreur. Un insecte artiste, révélé et guidé par un artiste, qui, tous deux, par un travail singulier et hors du commun, révèlent notre capacité d'émerveillement face à la beauté de la Nature, de l'Art et de la Science.



Un livre :

*Le Miroir du trichoptère,
écrit par Hubert Duprat*

Une vidéo :

https://www.youtube.com/watch?v=jID1_GwxiE0&t=61s

ECRIT PAR

LUCILE MATUREL

